

Du 30 août au 7 septembre a eu lieu à Strbské — Pleso et Brno (Tchécoslovaquie) un symposium international organisé par le Comité National tchécoslovaque de L'ICOMOS et consacré aux problèmes que posent la conservation et la mise en valeur des monuments de l'architecture populaire.

132 personnes ont participé à la réunion dont 30 experts étrangers. 19 états étaient représentés: Autriche, Bulgarie, Danemark, Espagne, France, Grèce, Hongrie, Italie, Luxembourg, Mexique, Pays-Bas, Pologne, République Démocratique Allemande, République Fédérale Allemande, Roumanie, Suisse, Tchécoslovaquie, U.R.S.S., Yougoslavie.

Le Conseil International des Musées (ICOM) avait délégué Monsieur Kempers, Président de la Commission de l'ICOM pour les musées en plein air.

51 rapports ont été présentés, traduits simultanément en français, anglais, espagnol, russe et tchèque. La séance d'ouverture à Strbské—Pleso s'est déroulée en présence de Monsieur le Vice Ministre de la Culture slovaque tandis que Monsieur le Vice — Ministre de la Culture tchèque présidait la séance de clôture à Brno.

Deux expositions avaient été organisées: la première, inaugurée à Strbské — Pleso le 30 août, consacrée aux documents les plus typiques de l'architecture populaire des différentes régions de la Tchécoslovaquie, la deuxième inaugurée à Brno au siège de la Faculté Polytechnique le 6 septembre présentait la nouvelle méthodologie de recherche dans le même domaine.

Le jeudi 2 septembre, une excursion a conduit les participants au village typique de Vikolinec au Musée National slovaque de plein air près de la ville de Martin, en cours de réalisation selon un projet établi par Monsieur Lichner, ainsi qu'à Paludza.

Le 3 septembre les participants ont visité Bardejov et un musée en plein air ainsi qu'une église en bois du XVII^{ème} siècle, situés dans le voisinage de la ville.

Dimanche 5 septembre, les participants ont visité la petite ville de Stramberk caractérisée par ses maisons au toit de goudron et le grand musée de plein air de Roznov en Moravie méridionale.

A la fin des travaux ont été adoptées les recommandations suivantes: « Les participants au symposium du Conseil International des Monuments et des Sites sur la protection de l'architecture populaire, organisé par le Comité National Tchécoslovaque de l'ICOMOS, qui s'est déroulé dans les Hautes Tatras et à Brno du 30 août au 7 septembre 1971, remercient les autorités tchécoslovaques ainsi que le Comité organisateur de l'accueil amical et généreux qu'ils leur ont réservé, expriment leur vive admiration pour l'ampleur des recherches et les excellents résultats scientifiques obtenus dans les travaux de restauration des monuments historiques, constatent avec une satisfaction particulière le très grand intérêt que les travaux de conservation et de mise en valeur du patrimoine culturel suscitent dans tous les milieux de la population tchèque et slovaque ».

Sur la base des rapports remarquables présentés à la réunion, les participants, groupant pour la première fois les conservateurs des monuments historiques (L'ICOMOS) et les muséologues (L'ICOM), attirent l'attention sur les dangers qui menacent plus que jamais les monuments de l'architecture populaire plus particulièrement à cause du développement accéléré de la civilisation technologique et industrielle; après l'analyse de la situation actuelle, ils ont convenu à l'unanimité d'adopter les conclusions suivantes:

1. Tous les monuments de l'architecture populaire ainsi que les ensembles et les villages historiques sont des témoignages essentiels de la vie sociale et des manifestations vivantes de la faculté créatrice et de la sensibilité des peuples. Ils constituent de ce fait une composante essentielle de leur patrimoine culturel. Il en résulte

From 30th August to 7th September, 1971, an international symposium organized by the Czechoslovak National Committee of ICOMOS was held at Strbské Pleso and Brno (Czechoslovakia), the subject being the problems connected with the conservation and enhancement of monuments of folk architecture.

The meeting was attended by 122 people, 30 of whom were experts from abroad, 19 countries were represented, namely, Austria, Bulgaria, Czechoslovakia, Denmark, France, the German Democratic Republic, the Federal Republic of Germany, Greece, Hungary, Italy, Luxemburg, Mexico, the Netherlands, Poland, Rumania, Spain, Switzerland, the U.S.S.R. and Yugoslavia.

The International Council of Museums (ICOM) was represented by Mr. Kempers, Chairman of the ICOM committee for open-air museums.

A total of 51 papers were presented, with simultaneous interpretation in 5 languages — French, English, Spanish, Russian and Czech. The inaugural session, held in Strbské Pleso, was attended by the Slovak Vice-Minister of Culture, while the Czech Vice-Minister of Culture presided at the closing session in Brno.

Two exhibitions had been arranged in connection with the symposium. The first of these, officially opened on 30th August in Strbské Pleso, showed examples of the folk architecture most typical of each of the various regions of Czechoslovakia, while the second, held at the Polytechnical Faculty in Brno and opened on 6th September, was concerned with the new methodology adopted for research in this same field.

On Thursday, 2nd December, there was an excursion to Vikolinec, a characteristic type of village now located within the Slovak National Open-Air Museum at present being set up near the town of Martin, the project for which was designed by Mr. Lichner. From there the participants went on to Paludza. On 3rd September they visited Bardejov and a further open-air museum and a 17th-century wooden church on

the outskirts of the town. On Sunday, 5th September, they were shown round the little town of Stramberk whose houses are peculiar for their tarred roofs, and the big open-air museum at Roznov in Southern Moravia.

The following were the recommendations adopted at the close of the proceedings:

Those taking part in the symposium on the protection of folk architecture, held by the International Council of Monuments and Sites and organized by the Czechoslovak National Committee of ICOMOS in the High Tatra Mountains, lasting from 30th August to 7th September, 1971,

wish to thank the Czechoslovak authorities and the organizing committee for the hospitable and friendly welcome they have received;

express their intense admiration for the scale on which research has been undertaken and for the excellent results achieved on the scientific level in the restoration work on historical monuments performed in the country;

note with particular satisfaction the enormous interest aroused in all sectors of the Czech and Slovak populations by the work of conserving and enhancing the cultural heritage.

In the light of what has been said in the truly remarkable papers presented — at a meeting which, for the first time, has brought together representatives both of the curators of historical monuments (ICOMOS) and of the museologists (ICOM) — the participants draw attention to the dangers which more than ever before threaten the monuments of folk architecture, largely as a result of the increasingly rapid development of a technical and industrial civilisation.

Following the analytical examination they have made of the present situation in the matter, they have unanimously decided to adopt the following conclusions:

1. All monuments or groups of buildings belonging to folk architecture, as well as all ancient villages, are irreplaceable as evidence casting light on the social life of the peoples who

que chaque pays a à l'égard des communautés nationales et internationales une responsabilité et un devoir moral de consacrer tous les soins à leur conservation et à leur intégration organique dans la vie contemporaine. La liaison harmonieuse des valeurs historiques et actuelles contribue à relever le niveau culturel de l'environnement et à maintenir une continuité de la conscience nationale.

2. Les monuments de l'architecture populaire représentent une expression essentielle de la culture propre du pays qui les a créés et de ce fait un bien inaliénable. Pour cette raison les participants au symposium font appel aux représentants de tous les états membres de l'UNESCO et de tous les autres pays, en particulier dans les régions du monde en voie de développement, afin de ne pas permettre, la destruction de ces manifestations essentielles des particularités de chaque peuple, tout en assurant cependant le progrès technique et économique.

3. Les monuments de l'architecture populaire constituent aussi une importante richesse matérielle. Ils contribuent, par l'intermédiaire du tourisme, au respect et à la compréhension mutuelles des nations et peuvent en même temps devenir une source de revenus financiers élevés. Il convient toutefois d'orienter le tourisme de telle manière que les monuments culturels et les régions protégées de la nature ne soient ni menacés, ni appauvris par la masse des visiteurs et que l'équilibre de la vie sociale et individuelle n'y soit pas compromis.

4. La conservation et la mise en valeur des monuments de l'architecture populaire ne dépendent pas uniquement du service de la protection des monuments. La complexité du problème, comprenant également la protection du milieu naturel et humain en général, comporte une coopération interdisciplinaire de toutes les autorités et de tous les organismes compétents de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, de la gestion administrative, économique et financière du développement industriel et agricole.

5. La préservation des monuments de l'architecture populaire doit s'effectuer sur une base scientifique, technique et artisanale multidisciplinaire avec la participation des spécialistes de toutes les techniques intéressées. Il en résulte la nécessité de former ces spécialistes au niveau universitaire et à tous les autres niveaux nécessaires et d'assurer des programmes d'enseignement qui tiennent compte de la problématique complète en la matière.

6. Les monuments de l'architecture populaire sont intimement liés avec le paysage et le milieu desquels ils sont issus. Ce fait doit être con-

sidéré comme fondamental; en conséquence il est recommandé de conserver les monuments de l'architecture populaire *in situ*, de préférence par la constitution de réserves et de zones de protection. Toutefois, lorsqu'il est impossible de conserver le monument dans son site original, la méthode du déplacement peut être acceptée en principe à la condition que le nouveau site choisi soit de préférence dans la même région géographique et dans un environnement analogue à la situation d'origine.

Quant aux villages historiques existant comme éléments importants de l'image du paysage rural, ils doivent bénéficier dans la théorie comme dans la pratique, des mêmes soins adéquats que les ensembles historiques urbains. Afin de sauvegarder la vie en leur sein, ils seront adaptés aux nouvelles fonctions dictées par la vie contemporaine dans le respect total des témoignages valables de l'évolution au cours des temps passés.

Pour la préservation de l'architecture populaire, la collaboration constante entre le service de la protection des monuments historiques et le service des musées est souhaitable.

7. Les efforts visant à conserver les monuments de l'architecture populaire et les ensembles ne doivent pas se borner seulement à leur conservation physique, mais tendre aussi à leur revitalisation.

C'est pourquoi il faut que les services responsables de la protection des monuments cherchent dans le respect de leur valeur et de leurs caractères, de nouvelles possibilités pour l'affectation de ces monuments et qu'ils encouragent leur revitalisation par une assistance méthodologique et un contrôle effectué par des spécialistes.

8. Il convient à cet effet de gagner à cette cause la compréhension des autorités politiques et administratives nationales et locales ainsi que de larges couches de la population et en particulier la jeunesse.

9. Pour mettre en oeuvre ces principes, les participants au Symposium international recommandent :

A. — Au Comité Exécutif de l'ICOMOS

a) de s'adresser à L'UNESCO afin que dans son action visant à la protection des biens culturels, de l'éducation scolaire et extrascolaire et du développement des sciences sociales et naturelles soit intégré un programme axé sur la protection des monuments de l'architecture populaire et de leurs ensembles.

b) de promouvoir sans délai, en collaboration entre L'UNESCO et l'ICOMOS une recommandation internationale pour la protection des monuments de l'architecture populaire et de leurs ensembles;

made them and are living expressions of their creativeness and sensibility. They are therefore an essential part of their cultural heritage and provision for their conservation and their organic integration into present-day life is the responsibility and moral duty of each country towards the national and international community. A harmonious relationship between the values of the past and present is one means of raising the general cultural level and of preserving continuity within the national consciousness.

2. The monuments of folk architecture are an essential expression of the culture peculiar to the country which has created them and are thus one of its inalienable possessions. For this reason the participants appeal to the representatives of all countries, whether they are member-states of UNESCO or not, and in particular to countries in parts of the world now in the process of development, to refuse to permit the destruction of these vital expressions of the individual character of each people when they adopt measures essential to technical and economic progress.

3. Monuments of folk architecture are an important material asset. Through tourism, they provide a means of promoting mutual respect and understanding between nations, while at the same time they may become a source of considerable revenue. However tourism must always be so provided for that the monuments of the past and the tracts of countryside which are protected as such are neither imperilled nor impaired by the throngs of visitors and that there is no upsetting of the equilibrium between the life of the individual and that of the community.

4. The conservation of the monuments of folk architecture and the exploitation of their potentialities are not a responsibility confined to the department for the protection of monuments. The complex nature of the problem, which involves also the protection of the natural and human environment in general, is such that interdisciplinary cooperation is needed on the part of all the authorities and the bodies responsible for regional planning, town-planning and the administrative, economic and financial management of industrial and agricultural development.

5. The preservation of monuments of folk architecture must be undertaken on a multi-disciplinary basis, scientific, technical and practical and will require the assistance of experts in each of the techniques involved. It will therefore be necessary to train such experts on the university level and on all other appropriate levels and to provide teaching programmes covering every one of the problems which may arise in any area of the work.

6. The monuments of folk architecture are intimately bound up with the landscape and environment which have produced them. This fact must be considered as fundamental, and it is recommended, in consequence, to preserve such monuments *in situ*, preferably by creating preserved and protected areas. Where, however, it is impossible to retain the monument on its initial site, the principle of its transfer elsewhere may be accepted, provided the new site chosen is as far as possible in the same geographical area and in surroundings similar to the original ones.

Ancient villages which are an important part of the country landscape must be entitled, both in theory and in practice, to the same proper upkeep as ancient groups of buildings in towns. If life is to be able to continue within them, they must be adapted to suit the purposes arising out of present-day life, in such a manner that all features which are valid as evidence for the study of developments during the past ages are retained in an absolutely untouched condition.

For the preservation of folk architecture, regular cooperation is desirable between the department in charge of the protection of historical monuments and the museums department.

7. Efforts tending towards the conservation of monuments and groups of buildings belonging to folk architecture must not stop short at the mere physical conservation of the latter, but must extend to their revitalization as well. Hence the departments responsible for the protection of monuments must search for new ways of using these buildings which are in keeping with their value and character, and they must further their revitalization by providing assistance in the sphere of method and by arranging for superintendence on the part of specialists.

8. The national, regional and local political and administrative authorities should be won over to an understanding and to support of this cause, as should also the broad masses of the population and in particular the young people.

9. With a view to the implementation of the above principles, the participants in the international symposium recommend:

A. To the Executive Committee of ICOMOS

a) That UNESCO be approached with a view to the inclusion in its programme of action for the protection of cultural property, for school and extra-school education and for the development of the social and natural sciences, of a programme specifically covering the protection of the monuments of folk architecture.

b) That there be jointly put forward, through UNESCO and ICOMOS, an international re-

- c) de constituer un comité international de travail qui devra promouvoir :
— des études multilatérales consacrées aux problèmes de la protection des monuments de l'architecture populaire :
— une coopération internationale en la matière
— l'échange des connaissances et des expériences.
- d) de proposer aux Comités Nationaux de l'ICOMOS de constituer des commissions nationales de travail analogues ;
- e) de mettre rapidement en service le Centre de Documentation UNESCO — ICOMOS fondé à Paris, et dans le cadre de ses activités élaborer le plus tôt possible une méthodologie de la recherche et de l'inventaire des monuments de l'architecture populaire, en tenant compte des résultats et des recommandations du symposium international sur le mesurage des monuments qui a eu lieu à Brno (Tchécoslovaquie), du 28 juin au 2 juillet 1971 ;
- f) d'entreprendre sans délai l'élaboration d'un projet de la recommandation internationale mentionnée plus haut ;

- g) d'organiser dans quatre ans (1975) le prochain symposium international sur la protection des monuments de l'architecture populaire et de leurs ensembles ;
- h) d'assurer une coopération mutuelle continue avec le Comité spécial des Musées en Plein Air de L'ICOM.
- B. — A tous les états membres de L'UNESCO et aux autres pays ;
- a) d'effectuer dans le cadre de la protection des monuments, et avec le concours des institutions scientifiques, un inventaire systématique des monuments de l'architecture populaire ;
- b) d'assurer les mesures législatives et juridiques nécessaires visant à la protection des monuments de l'architecture populaire et de leurs ensembles et de créer dans ce but des conditions propices sur le plan culturel, politique, économique et administratif ;
- c) d'assurer d'une manière efficace la préservation des monuments de l'architecture populaire par leur protection préventive (l'entretien courant) par la conservation, par leur restauration et par leur mise en valeur.

- commendation calling for the protection of such monuments and groups of buildings;
- c) That there be set up an international working party to promote:
— multilateral studies on problems relating to the protection of monuments of folk architecture;
— international cooperation in the same field;
— exchanges of knowledge and experience;
- d) That it be proposed to the National Committees of ICOMOS that they set up similar working parties on the national level;
- e) That the UNESCO — ICOMOS Documentation Centre in Paris be made to start functioning very shortly and that, within the framework of its activities, there be rapidly devised a methodology for locating and inventorying monuments of folk architecture, in the light of the findings and recommendations of the international symposium on the assessment of monuments held in Brno (Czechoslovakia) from 28th June to 2nd July, 1971;
- b) That a draft of the above-mentioned international recommendation be prepared straight away;
- g) That the next international symposium on the protection of the monuments of folk architecture and groups of such monuments be held in four years' time (1975);

n) That full provision be made for regular mutual cooperation between ICOMOS and the ICOM special committee for open-air museums.

B. To all countries, whether member-states of UNESCO or otherwise:

- a) That within the general framework of the protection of monuments there be compiled, with the assistance of the various scientific institutions, a systematic inventory of the monuments of folk architecture;
- b) That provision be made for the appropriate legislation and the adoption of the appropriate legal measures for the protection of monuments and groups of buildings belonging to folk architecture and that favourable conditions for such protection be created on the cultural, political, economic and administrative levels;
- c) That effective provision be made for the preservation of the monuments of folk architecture in the form of preventive measures (i. e. day-to-day upkeep), and of measures for their conservation, restoration and enhancement.

Three further recommendations, proposed by Messrs. Angelini (Italy) and Moutsopoulos (Greece) were also adopted. The texts of these will be found below.